
Adel Sidarus

Omid Safi, *The Politics of Knowledge in Premodern Islam : Negotiating Ideology and Religious Inquiry*

Chapel Hill, The University of North Carolina Press,
coll. « Islamic Civilization and Muslim Networks » 4,
2006, liii + 292 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Adel Sidarus, « Omid Safi, *The Politics of Knowledge in Premodern Islam : Negotiating Ideology and Religious Inquiry* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-80, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/7112>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/7112>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Adel Sidarus

Omid Safi, *The Politics of Knowledge in Premodern Islam : Negotiating Ideology and Religious Inquiry*

Chapel Hill, The University of North Carolina Press, coll. « Islamic Civilization and Muslim Networks » 4, 2006, liii + 292 p.

Pagination de l'édition papier : p. 97-251

- 1 Nous avons affaire à une histoire intégrée, à la fois politique, institutionnelle, intellectuelle et religieuse du Moyen-Orient au moment où l'Islam – religion et civilisation – prend ses traits essentiels, à savoir l'époque des sultans turc-seljoukides (V^e-VI^e/XI^e-XII^e siècles [Nous signalons en premier lieu l'ère ou la date de l'hégire, suivie de l'ère ou la date chrétienne]. Même si l'espace en jeu ne constitue qu'une portion de l'ensemble des territoires sous domination islamique, il s'agit bien du noyau central, du cœur et du cerveau de l'aire musulmane, qui ne cessera pas de rayonner sur l'ensemble.
- 2 L'auteur, d'origine iranienne, est professeur d'études islamiques à l'université Colgate, Hamilton, NY, et co-président du comité directeur pour l'étude de l'islam à l'Académie américaine de religion. Rappelons qu'il est l'éditeur de l'important ouvrage collectif, *Progressive Islam: On Justice, Gender, and Pluralism*.
- 3 Contrairement aux histoires jusqu'ici existantes, l'auteur articule savamment les divers aspects civilisationnels mentionnés plus haut, et cela à partir des sources non seulement arabes, mais aussi persanes et turques, jusqu'ici négligées. De plus, il ne se limite pas aux écrits historiques de l'époque, toujours suspects de partialité et d'idéologie ; il analyse et interprète de même les textes à caractère politique et les hagiographies de soufis. Il arrive ainsi à dégager les relations complexes entre le pouvoir, d'un côté, et les oulémas et soufis, de l'autre, au-delà des idées établies. On devine l'intérêt potentiel de cette reconstruction de O. Safi pour l'analyse de la tragédie qui secoue les sociétés musulmanes de nos jours.
- 4 À part la longue introduction programmatique, accompagnée de tableaux et de synopses, et la conclusion suivie des notes, de la bibliographie et d'un index détaillé, l'ouvrage se divise en six chapitres. Le premier, intitulé « Deconstructing the Great Saljuq Myth », dresse l'arrière-plan social et politique de l'Iran-Mésopotamie sur lequel se formuleront progressivement les prétentions idéologiques du sultanat seljoukide. Car l'auteur rappelle qu'à l'origine il s'agissait tout simplement d'une confédération de tribus nomades des steppes de l'Asie centrale envahissant un espace hautement civilisé (cf. le cas des peuples germaniques et de l'Empire romain ou, plus idoine, celui des Mongols et de l'Empire du Milieu...).
- 5 Les deux chapitres suivants examinent la trajectoire et l'action de Nizam al-Mulk (m. 456/1064), figure qui est considérée, à juste titre, comme l'architecte et la personnification du régime seljoukide, avec ses institutions intellectuelles et religieuses « conditionnantes » (*madrassa-s* et *khanaqa-s* ; promotion de l'école chafi'ite-ach'arite) et socio-économiques (système de l'*iqta'*), ainsi que les appareils d'État coercitifs (intelligence et fiscalisation). On notera l'*Appendice* sur la descendance du grand vizir dans l'administration seljoukide.
- 6 Au chapitre 4, la pensée politique du grand al-Ghazali (l'Algazel des Latins, m. 505/1111) est analysée historiquement, laissant dégager une évolution graduelle au fur et à mesure que le pouvoir turc s'impose et se renforce. Après avoir soutenu la prééminence absolue du califat, notre philosophe est amené à élaborer et justifier, dans des termes qui rappellent un peu la problématique chrétienne occidentale de la division des pouvoirs spirituel et temporel, le sultanat comme bras civil et militaire du califat.
- 7 Alors qu'au chapitre 5 « Bargaining with *Baraka* », l'auteur étudie les modalités de compromis et de négociation du pouvoir avec les soufis (Ahmad-i Jam, Abu Sa'id-i Abi l-Khayr...), grâce à

la dévotion et au patronage des politiciens, le long chapitre 6 traite de l'opposition conséquente du maître soufi 'Ayn al-Qudat Hamadani, mis à mort en 525/1131. O. Safi, qui a délivré un résumé de sa recherche sur ce personnage pour la troisième édition de l'*Encyclopédie de l'Islam*, insiste sur sa critique sociale et politique à l'encontre de ceux qui veulent y voir un simple martyr mystique « à la Mansur al-Hallaj ».

- 8 Incontestablement, l'ouvrage de O. Safi marquera une étape importante dans l'historiographie moderne du monde musulman. Il faudra toutefois le compléter en y intégrant la dynamique socioéconomique pour rendre vraiment compte de ce relais majeur de la civilisation islamique. Par ailleurs, nous observerons que c'est à cette époque que fusionnent les cultures arabe, persane et turque, donnant à l'Islam sa couleur prédominante. De plus, l'expérience seljoukide se répétera, d'une façon ou d'une autre, avec les Mamelouks (VII^e-IX^e/XIII^e-XV^e siècles) et même avec les Ottomans (IX^e-XIII^e/XV^e-XIX^e siècles).

Pour citer cet article

Référence électronique

Adel Sidarus, « Omid Safi, *The Politics of Knowledge in Premodern Islam : Negotiating Ideology and Religious Inquiry* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-80, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/7112>

Référence papier

Adel Sidarus, « Omid Safi, *The Politics of Knowledge in Premodern Islam : Negotiating Ideology and Religious Inquiry* », *Archives de sciences sociales des religions*, 138 | 2007, 97-251.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
